

Maltraitance en maison de retraite Elle place un gant dans la gorge d'une résidente

P. 15

LA DÉPÊCHE

Hebdomadaire départemental fondé en 1898

M 1001 -- 1,40 €



1,40 € • ÉDITION ÉVREUX • TÉL. 02 32 39 85 55 • redaction.evreux@publihebdomas.fr • actu.fr/la-depeche-evreux
VENDREDI 5 AVRIL 2019 - N° 8854

BRASSERIE - TABAC - LOTO - PRESSE - AMIGO - PMU

Les 4 Routes

Buffets élaborés
Plats uniques traditionnels

Le kir de bienvenue
vous est offert*

Formule 13€50
Buffet entrée à volonté
Plats au choix

Tous les 1^{ers} Jeudi du mois
Tête de veau

148, Rue Jean-Moulin - 27000 EVREUX
02 32 28 25 84

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

*sur présentation de cette publicité.

6,3 M € pour rénover les trois immeubles de Navarre

La nouvelle vie des Lopofa



P. 3

ÉVREUX

Polémique
au conseil municipal P. 2

L'EAC Tennis
sans domicile fixe P. 4

Déviations, l'État sécurise
le chantier P. 4

200 profs mobilisés
contre la réforme P. 5

URBANISME

Comment faire revivre
les villages P. 6

CONCERT

Les choristes de l'Iton
chanteront à Arras P. 17

FOOTBALL

Évreux/Pacy, un derby
très attendu P. 37



Pour Pâques

les gâteaux et chocolats sont arrivés dans vos boulangeries !

Le lot de 4 baguettes : 2,95€

Le lot de 4 traditions : 3,95€



100%
maison



Photo non contractuelle.

LE PÉTRIN DU BUISSON

57, rue Bottolier - EVREUX - 02 32 33 31 03

LE PÉTRIN DE LA MADELEINE

2, rue du Rugby - EVREUX 02 32 28 98 37

LE PÉTRIN DE NAVARRE

97, rue St-Germain - 27000 EVREUX 02 32 22 18 18

Loisirs

AU COURS DE L'ITON.

La sincérité d'une chorale amateur

La Chorale *Au cours de l'Iton* fête ses 15 ans. Menée de main de maître par Olivier Gall, elle multiplie les collaborations avec des musiciens régionaux. Avec Akim Amara, elle présentera son *Oublier Wellington* à Arras mardi 9 avril. Une consécration.

Olivier Gall exulte. Le chef de chœur n'en revient toujours pas : après deux ans d'attente, le spectacle *Oublier Wellington* sera, enfin, joué sur le lieu même qu'il décrit, à la Carrière Wellington, près d'Arras.

Là où 24 000 soldats britanniques et canadiens ont patiemment attendu, à plus de 20 mètres sous terre, dans un dédale de 26 kilomètres de galeries et de couloirs creusés par la compagnie des tunneliers néo-zélandais (d'où son nom, Wellington étant la capitale des îles maories), l'assaut prévu sur les forces allemandes. Une stratégie qui devait permettre de délester les champs de bataille de Verdun, pendant la Première Guerre mondiale. C'est là, le 9 avril 1917, à 5 h 30 du matin, que cette attaque de diversion a créé la surprise à quelques dizaines de mètres de la première ligne allemande quand les 24 000 soldats ont alors surgi des souterrains pour tenter de reprendre des places fortes aux ennemis. Mais, la bataille d'Arras n'a pas atteint tous ses objectifs. Avec près de 4 000 pertes humaines par jour dans le camp britannique, le gain de terrain a certes permis le recul de la zone de combat et le désenclavement de la ville d'Arras, mais Verdun est resté le théâtre d'atrocités.

Deux ans d'attente

Pour ne pas *Oublier Wellington*, l'auteur-compositeur et interprète Akim Amara a écrit un ensemble d'une douzaine de chansons où il convoque les fantômes de ces soldats, « des héros restés si longtemps oubliés ». « Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? 24 000 soldats et autant d'histoires à imaginer ».

Passionné par cette histoire, Akim Amara a travaillé sur ce spectacle dans l'optique de le présenter pour le 100^e anniversaire de la bataille d'Arras, le 9 avril 2017, à la Carrière mise au jour par des archéologues au début des années 1990 et dont le mémorial a été inauguré le 1^{er} mars 2008.

Finalement, il aura fallu patienter deux années de plus. Ce mardi 9 avril 2019, à 6 h 30 (5 h 30 heure anglaise), la cérémonie du Lever du jour résonnera donc au son des commémorations militaires mais également



La chorale *Au cours de l'Iton*, le quatuor *Altais* et la troupe d'Akim Amara sont attendus mardi 9 avril à la Carrière Wellington, lieu de mémoire de la bataille d'Arras, pour interpréter son spectacle hommage, *Oublier Wellington*.

de trois morceaux du spectacle *Oublier Wellington* ; l'intégralité sera donnée le soir même, devant la Carrière.

Une récompense pour Akim Amara et Olivier Gall, qui ont tiré toutes les ficelles possibles pour réaliser leur projet initial. « Le soutien de la mairie d'Arras et du Département de l'Eure a grandement facilité les choses » avoue Olivier Gall, pas peu fier d'emmenager ses choristes à Arras lundi 8 avril. « Le Département prend en charge le transport en mettant à notre disposition le car du Sivos de Bérengeville-la-Campagne et son chauffeur, ravi d'être par mi nous ! Sur place, nous serons accueillis par l'Office de tourisme et hébergés à l'internat du lycée Robespierre » détaille le chef de chœur, qui imagine déjà développer d'autres débouchés pour son acolyte : « Pourquoi pas une version anglaise de ce spectacle pour l'édition d'un double disque ? Pourquoi pas des ateliers d'écriture sur place ? »

Sans partition

C'est également une belle reconnaissance pour la cinquantaine de choristes qui répète toutes les semaines, « de 20 h 30 à 22 h 30 tous les mardis à la salle des fêtes de Brosville », des chansons issues du répertoire très vaste des musiques actuelles. « Les choristes, répartis en trois voix, baryton, alto et soprano, travaillent sans partition, tout à l'oreille, depuis la création de la chorale en 2004 ».

2004, une année charnière pour Olivier Gall qui décide de mettre un terme à son métier de musicien intermittent du spectacle pour se consacrer au professorat. Mais « j'avais besoin de rester musicien », alors, poussé par son épouse, il monte une chorale dans son petit village de Brosville. L'adhésion est rapide, « cela crée un moment convivial, comme peuvent l'être les bars de village qui disparaissent peu à peu ». Pendant 10 ans, la chorale grossit, passant de 20 à 35 chanteurs, reprenant tant Brassens que Leforestier ou

Higelin. Elle se produit annuellement dans la petite église de la commune.

En 2014, la rencontre avec le quatuor à cordes *Altais* marque un premier tournant. Le répertoire se diversifie et intègre de plus en plus d'artistes internationaux, Lou Reed, David Bowie, etc. En contact régulier avec Gaël Lecœur, le manager de la Maison Tellier, par le biais de son travail au sein de l'Abordage, comme chargé de l'action culturelle, Olivier Gall est sollicité pour collaborer avec le quintet rouennais. Pendant 6 à 7 mois, avec l'arrangeur Fred Aubin, il réarrange 15 titres du répertoire de La Maison Tellier. « Le jour de la rencontre, malgré l'appréhension, à la première chanson, le groupe a été soufflé. L'émotion était apparente ».

La fragilité de la chorale

C'est d'ailleurs ce qui caractérise une chorale amateur pour le chef de chœur : « il faut savoir gérer l'émotion, on est tout le temps sur le fil du rasoir. Mais

c'est ce qui est passionnant, cette fragilité, cette sincérité, cette humanité » dans les rencontres, tant avec la Maison Tellier - « qui nous a même demandé de participer à leur dernier disque, un morceau dans lequel nous ne chantons pas, mais nous crions ! » - qu'avec Akim Amara. « Après la Maison Tellier, j'ai mis du temps à m'en remettre. Mais quand j'ai reçu le projet d'Akim, j'ai vite remis le pied à l'étrier ».

Cette fois, Olivier Gall travaille pendant 8 mois avec Ludwig Brosch pour les arrangements de voix et pour le quatuor à cordes. Un partenariat est également contractualisé avec la salle de spectacles de Conches-en-Ouche où le spectacle sera donné par deux fois sur un seul week-end. Le spectacle d'avril 2018 est « très émouvant », il est tellement plébiscité que le Département de l'Eure demande à l'ensemble de revenir en novembre, lors des journées de commémoration de la fin de la Grande Guerre, à l'Hôtel du département d'Évreux. « L'ovation

dure cinq longues minutes, c'était très fort ». Et il permet finalement d'ouvrir la porte de la Carrière Wellington.

Une escapade bienvenue pour les choristes qui collaborent cette année avec le musicien caennais Jahen Oarsman, « un univers totalement différent, versé dans la folk et la soul », mais qui « partage cette même corde sensible que ces prédécesseurs ». Un artiste qu'Olivier Gall a rencontré à l'occasion de sa programmation d'apéro-concerts « à la maison » pour La Traverse de Cléon où il officie désormais à la médiation culturelle et aux relations avec le public. Avec lui, « nous intégrons également la chorale enfants qui répète le mardi soir également, de 18 h 30 à 19 h 30, à Brosville » et, bien entendu, le Quatuor *Altais*. Le spectacle tout en anglais sera présenté à la salle de spectacles de Conches-en-Ouche les 18 et 19 mai prochains. À noter dans son agenda.

Sophie B.